

Any. Entre formel et conceptuel

Jacques Jayez, EHES

Rencontres RSP d'Orléans, 8–10 mai 1999

1 Introduction

Buts de l'exposé

- Montrer que les différentes notions proposées dans la littérature pour rendre compte de *any* se révèlent insuffisantes.
- Montrer qu'on a besoin de notions plus «vagues».
- Montrer que ce caractère «vague» vient de ce que ces notions ne sont pas formellement homogènes : il n'existe pas un système formel bien caractérisé où elles prendraient naturellement place. C'est en ce sens qu'elles sont *conceptuelles*.

2 La non-véridicalité

2.1 Définitions et exemples

- Polarité. Ensemble de propriétés (pas toujours vérifiées simultanément) :
 - toujours sensibilité au contexte syntaxique et sémantico-pragmatique,
 - souvent valeur de haut/bas degré sur une échelle,
 - parfois valeur d'indiscrimination (n'importe quel *x*).Cf. Israel 1996, Giannakidou 1997, Tovena 1998.

- (1)
 - a. Je suis son copain *du tout
 - b. Je ne suis pas son copain du tout
 - c. Il a eu un ??quelconque remords
 - d. A-t-il eu un quelconque remords ?
 - e. Il a parlé à ??quiconque
 - f. Il n'a jamais parlé à quiconque
 - g. Il n'a pas eu le moindre remords / He didn't have any regret
 - h. Le moindre étudiant de première année sait ça / Any freshman knows that

- i. Il l'a méchamment contré
- j. Il ne l'a pas ??méchamment contré (ou négation métalinguistique)

- Polarité négative \approx préférence pour les contextes négatifs ou non assertifs. Polarité positive \approx préférence pour les contextes assertifs positifs.

- Grec moderne (Giannakidou 1997a, 1998). Les items à polarité négative (IPN) n'ont pas les mêmes propriétés selon qu'ils portent un accent d'emphasis ou pas : *kanenas* \approx *anyone*, un N *quelconque*, *KANENAS* \approx *no one*, *personne*, *pote* \approx *ever*, *jamais*, *POTE* \approx *never*, *ne jamais*, etc. Distinction entre IPN et IPNE (IPN emphatiques).

- Modèle épistémique = ensemble de mondes compatibles avec ce qu'un agent croit, imagine (rêve, etc.) ou considère comme introduit dans le discours.

- Un opérateur est véridique par rapport à un agent quand il implique la vérité de la proposition sur laquelle il porte dans tout monde d'un des modèles épistémiques de l'agent.

Opérateur SAVOIR : si *a* sait que *p*, alors, dans tout monde compatible avec ce que *a* croit, *p* est vraie. Donc SAVOIR est véridique. Attention, opérateur véridique \neq opérateur factif : CROIRE est véridique.

- Opérateur non-véridique = il y a au moins un monde où la proposition sur laquelle porte l'opérateur est fautive. VOULOIR est non-véridique dans un modèle qui représente les croyances de l'agent : si *a* veut que *p*, *p* n'est pas vrai dans tous les mondes compatibles avec les croyances de *a*.

- Opérateur anti-véridique = la proposition est fautive dans tous les mondes d'au moins un modèle épistémique (la négation de phrase). Anti-véridique \Rightarrow non-véridique.

- Thèse sur IPN et IPNE.

- (2) Un IPN grec est approprié ssi il est dans la portée d'un opérateur non-véridique. Un IPNE est approprié ssi il est dans la portée d'un opérateur anti-véridique.

- Thèse sur *any*.

- (3) *Any* est approprié seulement s'il est dans la portée d'un opérateur non-véridique.

Attention à la différence entre 2 et 3 : légitimation vs anti-légitimation. Un item est anti-légitimé par un trait lorsque la présence de ce trait interdit

l'occurrence de l'item. Lorsque l'opérateur est non-véridique, *any* n'est pas forcément approprié. Pourquoi ?

- Notion de *Free Choice* (FC). Déterminant FC \approx qui permet le libre choix à l'intérieur d'une classe, tous les individus de la classe sont équivalents p/r à une propriété, induit valeur \forall . Un FC «typique» est bloqué dans les phrases assertive épisodiques (vs génériques), les phrases négatives et interrogatives. En français, *n'importe quel* N dans la lecture non-dépréciative.

- (4) a. Marie a lu ?? n'importe quel livre
 b. Marie n'a pas lu n'importe quel livre (?? ou dépréciatif)
 c. Est-ce que Marie a lu n'importe quel livre (?? ou, peut-être, dépréciatif)

- Hypothèse de Giannakidou (1997a,b, 1998).

- (5) Un FC est un quantificateur existentiel attributif

Les attributifs (cf. Donnellan 1966 pour les définis¹) sélectionnent des individus différents dans les différents mondes du modèle épistémique. *N'importe quel* N = un N quelqu'il soit, et non pas un N particulier (qui correspond à l'usage référentiel).

Dans les phrases épisodiques assertives, les FC bloquent parce que la phrase a une forme $\exists e\phi(e)$ où *e* est un événement particulier. Dans (4a), il y a un événement de lecture particulier qu'on ne peut pas promener à travers plusieurs mondes.

- Pour *any*, distinction traditionnelle entre un *any* PS (Polarity Sensitive) et un *any* FC. *Any* PS.

– bon dans les contextes négatifs et interrogatifs (*Mary didn't read any book, I doubt that she read any book, Did you read any book?*, etc.).

– Intuitivement proche d'un indéfini ou d'un \exists .

Any FC.

– Bon dans certains contextes positifs et dans les génériques (*Mary read any book proposed by her advisor, Any owl hunts mice*, etc.).

– Intuitivement proche de \forall .

- Giannakidou réutilise cette distinction.

Bien que IPN, *any* a certaines propriétés des FC, et sera donc exclu lorsque les IPN le sont (cf. 3) et lorsque les FC le sont aussi.

¹L'assassin de Smith = une personne particulière (usage référentiel) ou l'assassin de Smith quelqu'il soit (usage attributif), comme dans *l'assassin de Smith doit être dingue*, où il n'est pas présupposé que le locuteur fait référence à une personne particulière.

- Forces de cette théorie. (a) Elle est très robuste pour les IPN, (b) elle rend compte de façon très satisfaisante de la distribution de *any*, (c) elle rend compte des FC.

2.2 Questions

Phénomène appelé *subtriggering* par Legrand, et sur lequel a bien insisté Dayal (1995,1998). *Subtriggering* = possibilité d'améliorer un exemple en modifiant *any* N par une relative, un adjectif ou un GP. Kleiber et Martin (1977) sur *tout*.

- (6) a. Mary read ?? any book
 b. Mary read any book which was on the reading list / on the topic / proposed by her advisor

Propriété remarquable du *subtriggering* : non-accidentalité, dans $\phi(\text{any N} + \text{modif})$, le modifieur ne doit pas indiquer une propriété qui soit sans rapport avec ϕ . Remarques analogues dans (Tovena & Jayez 1997a). Relation avec la notion de *rigidité* de Fine (1995).

- (7) a. Mary read spoke to any woman ?? who was sitting there
 b. L'infirmière a systématiquement vacciné tout enfant qui avait l'âge requis / ?? qui était dans la pièce

Une phrase comme (6b) est véridique et épisodique. Comment se fait-il alors que *any* soit possible ?

- Explication par la non-existentialité (Kleiber & Martin 1977, Dayal 1995) critiquée dans (Tovena & Jayez 1997a,b,c, 1998). Abandonnée par Dayal (1998) parce que *slippery*. On peut (à la rigueur) admettre que des enchaînements comme (8a) sont possibles, mais (8b) ?

- (8) a. Mary read any book which was on the r. l., which was rather easy since there was simply no book on the r. l.²
 b. Mary spent eight months reading any book which was on the reading list, which was rather easy, since there was ?? no such book

²Que penser de *Marie lu la moindre référence sur son sujet, ce qui a été vite fait parce qu'il n'y avait rien à lire* ou de *Marie a répondu à toute lettre qui suivait la voie réglementaire, ce qui a été vite fait parce qu'il n'y en avait aucune* ?

Réponse possible : la véridicalité doit être appréciée au niveau lexical. La construction *any* N + relative/adjectif serait non-véridique lexicalement, ce qui n'empêche pas que cette propriété soit pragmatiquement annulable (pas d'implication). Au contraire, sans relative ou adjectif, la construction serait lexicalement véridique sans que ce soit annulable pragmatiquement (implication). Mais (9) ?

- (9) a. It is ??true that Mary read any book on the r. l. since the list is empty
 b. It is not true that Mary read any book on the r. l. since the list is empty

• Explication par la fonction de FC, correspondant à la *variation* (Tovena & Jayez 1997b,c) ou à la non-épiscodicité (Giannakidou 1997b, Quer 1998). Idée : on ne décrit pas une propriété attribuée à un ensemble d'individus existant dans une situation, mais plutôt à des individus existant dans différentes alternatives épistémiques. Mais certains FC ne sont pas améliorés par une modification.

- (10) a. Marie a lu ??n'importe quel livre qui était au programme
 b. Marie a interrogé ??qui que ce soit qui avait été témoin

Remarque.

La valeur \exists n'est pas nécessaire pour obtenir le *subtriggering*, cf. *tout* et le *moindre*.

• Est-ce qu'on renonce à jeter un pont entre *any* PS et *any* FC ? Certaines approches (Kadmon & Landman 1993, Lee Y.-S. 1993, Lee & Horn 1994, Eisner 1994, Lee C. 1996,1997) insistent sur les ressemblances intuitives. Surtout, les IPN et les FC fuient les phrases assertives épisodiques (Giannakidou 1997a,b, 1998). Est-ce que ce n'est pas un trait central qu'on devrait motiver ?

3 Le caractère modal de *any*

3.1 Modalité, scalarité et «force» de *any*

• Kadmon et Landman (1993) : *any* N étend le domaine d'application du prédicat de la phrase aux individus atypiques de la classe N. *Any* N = absolument n'importe quel membre de la classe N (élargissement), d'où une assertion plus forte qu'avec *every*, *all*, etc. (renforcement).

• Eisner (1994), Dayal (1995,1998), Tovena et Jayez (1998) : *any* est intrinsèquement modal ou *arbitraire*, au sens de Fine (1985). Il implique la prise en compte de toutes les situations possibles (modalité à la Eisner/Dayal) ou des propriétés (arbitrarité). *Mary read ??any book* = dans chaque situation où il y a un livre, Marie l'a lu (modalité) ou Marie a lu tous les livres parce qu'ils avaient la propriété d'être des livres, et non pas parce qu'ils étaient tels ou tels.

• Lee Y.-S. (1993), Lee et Horn (1994), Lee C. (1996,1997), Jayez et Tovena (1998) : *any* est un scalaire concessif qui crée des effets d'échelles à la Horn/-Fauconnier (cf. Veloudis 1999 pour une discussion). *Mary read ??any book* = Marie a lu même le(s) livre(s) le(s) moins lisible(s), intéressant(s), etc. Cf. aussi (Larrivée 1998) sur la valeur concessive de *qui que ce soit*.

• Problèmes pour toutes ces hypothèses.

– La valeur modale/scalaire attribuée à *any* est trop forte. Pas de trace de cette valeur dans *Pick any card*, *You may pick any card*.

– L'explication par arbitrarité a à introduire de la variation (Tovena & Jayez 1997a,b,c) ou une dépendance (1998).

Remarque : l'explication par variation (Giannakidou 1997a,b, 1998) n'explique pas clairement le *subtriggering*.

– L'approche mixte de (Jayez & Tovena 1998) reste encore un peu timide en distinguant «deux» *any*.

• A voir : est-ce que les déterminants qui admettent le *subtriggering* (*any*, *tout*, le *moindre*) sont «forts» au sens modal/scalaire ?

3.2 Les *indiscriminatifs* (Horn 1996)

• Plutôt que d'avoir des catégories étanches (PS, FC, etc.), on construit une catégorie sous-spécifiée d'*indiscriminatifs* (Indis). Un déterminant est *indiscriminatif* quand il signale qu'une propriété vaut pour n'importe quel élément d'un ensemble.

Différence avec un \forall : scénario de substituabilité. *X* un ensemble, *P* une propriété. Avec \forall on peut dire tout $x \in X$ vérifie *P*, avec un Indis, on peut dire que, si un élément x vérifie *P*, n'importe quel autre élément $x' \in X$ pourrait vérifier *P*.

• Conséquence.

Les phrases assertives épisodiques peuvent poser problème aux Indis parce qu'elles bloquent la substituabilité : *Marie a lu Dét_{Indis} livre(s)* décrit une situation où Marie a lu des livres particuliers.

a) Ou bien c'est par hasard que Marie a lu ces livres plutôt que d'autres et on ne peut pas substituer d'autres livres à ceux-là (le hasard rend vain tout critère de substituabilité),

b) ou bien Marie a lu ces livres parce qu'ils avaient une certaine propriété et on est dans un cas d'arbitrarité à la Fine (1985). Dans ce cas, la dépendance entre la propriété et le fait d'être lu doit être marquée. Exemples.

– Indis indéfinis (*n'importe quel, any*) et universels (*tout*).

– Indis forts (*any, le moindre, tout*) et faibles (*n'importe quel*)

– Indis compatibles avec les contextes non-véridiques (*any, le moindre*) ou pas (*n'importe quel, tout*). Remarque : *quelque, un N quelconque, un N quel qu'il soit* Indis plutôt que IPN? Ce seraient des Indis purement négatifs? Pas vraiment : *Prends une carte quelconque, Tu peux prendre une carte quelconque.*

• Différences entre les Indis indéfinis et les indéfinis «simples» (*un*). Les Indis peuvent se comporter comme des IPN (non-emphatiques) par rapport aux présuppositions des verbes factifs.³

- (11) a. Je regrette que vous ayez eu un problème / ? un problème
quelconque / ?? quelque problème (que ce soit) / ?? le moindre
problème
- b. Je serais surpris que vous ayez un problème / un problème
quelconque / quelque problème / quelque problème (que ce
soit) / le moindre problème

Les indéfinis «simples» peuvent échapper à la portée de la négation. *Marie a refusé de lire un livre* peut signifier qu'il existe un livre que Marie a refusé de lire, mais pas *Marie a refusé de lire un livre quelconque / quelque livre que ce soit / le moindre livre.*

La question qui pointe derrière de telles observations : comment se fait-il que les Indis soient si fortement sensibles à la polarité négative ?

• Attention aux généralisations «sauvages».

– la notion de Indis est sémantique.

– Il n'est pas possible de dériver de la notion de FC toutes les constructions observées par simple composition. Par exemple, il est faux de dire que tout item sémantiquement FC devient universel quand on ajoute un modifieur. Cf. *un quelconque*.

– La notion de Indis ne remet donc pas en cause les différences constructionnelles entre PS et FC. Elle vise à caractériser une propriété commune dont les manifestations dépendent des constructions possibles pour les différents items.

³Il y a une complication pour *any* et *le moindre*. Pour *any*, cf. (Linerbarger 1987).

• La question centrale est :

Pourquoi Les Indis peuvent-ils se rencontrer essentiellement dans les trois configurations ci-dessous.

– Configurations disjonctives, type *Pick any card, You may pick any card.*

– Configurations négatives, type *Mary didn't read any book*

– Configurations avec subtriggering, type *Mary read any book which was on the r. l., Check any car which seems suspect.*

• Solution proposée. Associer non-épisodicité (Giannakidou) et critère de non-localité (Jayez & Tovena 1998) d'une manière qui respecte l'intuition de base pour les Indis (substituabilité).

◦ Cas disjonctifs. L'impératif *Pick any card* est modalement vérifié ssi, dans chaque situation idéale représentant l'exécution des ordres du locuteur, le destinataire prend au moins une carte. Soit *S* un ensemble de ces situations idéales ne différant que par l'identité des cartes prises. *S* constitue l'espace des substitutions possibles.

◦ Cas conjonctifs. *Check ??any car* dans un contexte où il faut vérifier toutes les voitures d'un ensemble. En tout point de *S*, toutes les voitures sont vérifiées. *S* ne comporte donc qu'un seul point. La vérification de la phrase est locale. Pas d'espace de substitutions

◦ *Subtriggering*. Se souvenir qu'il est non accidentel. La relation porte sur la dépendance de propriétés, mais une telle dépendance est non-locale par définition. Ainsi, dans *Mary read any book which was on the r. l.*, tout livre qui aurait été sur la liste aurait été lu, puisque la propriété pertinente est d'être sur la liste.

◦ Négation et contextes non-véridiques. Problème : une phrase comme *Mary didn't speak to any person in the room* n'implique pas nécessairement une dépendance de propriétés (situation de salle d'attente, etc.). ≠ (Dayal 1998). Mais la substituabilité est liée à la non-localité des phrases négatives. La phrase n'est pas vérifiable en considérant des points spatio-temporels particuliers dans la situation de référence :

$\neg\phi$ dans *S* \neq il existe un ensemble de sous-situations de *s* dans lesquelles $\neg\phi$.

Phrase positive comme *Mary spoke to ??any person* : il y a des événements localisés où Marie parle à des individus.

e = Marie parle à *x* au moment *t*. La substituabilité est bloquée : il n'y a pas d'événement alternatif virtuel puisque la phrase fait référence à un ensemble d'événements réels (situés). Dans le cas négatif, on peut voir une même situation *simultanément* de différentes manières : Marie n'a pas parlé à *x*, à *x'*, etc. Les conditions d'identité, qui distinguent les événements réels,

ne s'appliquent pas aux non-événements. Pour chaque moment t , on peut décrire la situation en t comme le fait que Marie ne parle pas à x , ou à x' , etc.

4 Conclusion

Si les hypothèses présentées ici sont correctes, elles suggèrent (au moins) les questions suivantes.

- Comment situer ce genre de description par rapport à des théories compositionnelles plus classiques ?
- Rôle de la sous-spécification dans la classification en termes de fonctions sémantiques (cf. Haspelmath 1997) ?
- Nature des contraintes sémantiques par rapport à des formalismes homogènes ?

Bibliographie

- Dayal, Veneeta. 1995. Licensing *any* in non-negative/non-modal contexts. *SALT V*, 72–93.
- Dayal, Veneeta. 1998. *Any* as inherently modal. *Linguistics and Philosophy* 21, 433–476.
- Donellan, Keith. 1966. Refre,ce and definite descriptions. *The Philosophical Review* 75, 281–304.
- Eisner, Jason. 1994. '∇'-less in wonderland ? Revisiting *any*. *ESCOL'94*. 92–103.
- Fine, Kit. 1985. *Reasoning with Arbitrary Objects*. Oxford : Basil Blackwell.
- Fine, Kit. 1995. The logic of essence. *Journal of Philosophical Logic* 24. 241–273.
- Giannakidou, Anastasia. 1997a. *The Landscape of Polarity Items*. Dissertation de doctorat, Université de Groningue.
- Giannakidou, Anastasia. 1997b. Linking sensitivity to limited distribution. 11th Amsterdam Colloquium. 139–144.
- Giannakidou, Anastasia. 1998. *Polarity Sensitivity as (Non) Verdidical Dependency*. Amsterdam : John Benjamins.
- Haspelmath, Martin (1997). *Indefinite Pronouns*. Oxford : Clarendon Press.
- Horn Lawrence R.1996. Pick a theory (not just *any*) theory : Indiscriminatives and the free-choice indefinite. *Communication à Perspectives on Negation*, Groningue, 24 août 1996.

- Israel, Michael. 1996. Polarity sensitivity as lexical semantics. *Linguistics and Philosophy* 19. 619–666.
- Jayez, Jacques & Lucia Tovena. 1998. The bi-polar *any*. *Communication à Negation : Syntax, Semantics and Pragmatics*, Salford, 30 octobre – 1 novembre 1998.
- Kadmon, Nirit & Fred Landman. 1993. *Any*. *Linguistics and Philosophy* 16. 353–422.
- Kleiber, Georges & Robert Martin. 1977. La quantification universelle en français. *Semantikos* 2, 19–36.
- Larrivée, Pierre (1998). La sémantique de *qui que ce soit* : des références au concept. Soumis au *Journal of French Language Studies*.
- Lee, Chungmin. 1996. Negative polarity items in English and Korean. *Language Sciences* 18. 505–523.
- Lee, Chungmin. 1997. Negative polarity and free choice : where do they come from ? *Proc. of the 11th Amsterdam Colloquium*. 217–222.
- Lee, Young-Suk. 1993. Licensing and semantics of *any* revisited. *NELS* 23, vol. 2. 287–301.
- Lee, Young-Suk & Laurence R. Horn. 1994. *Any as Indefinite plus Even*. ms. Yale University.
- Linebarger, Marcia. 1987. Negative Polarity and grammatical representation. *Linguistics and Philosophy* 10, 325–387.
- Paillard, Denis. 1997. *N'importe qui, n'importe quoi, n'importe quel*N. *Langue Française* 116, 100–114.
- Quer, Josep. 1998. *Mood at the Interface*. La Haye : Holland Academic Graphics.
- Tovena, Lucia. 1998. *The Fine Structure of Polarity Sensitivity*. Outstanding Dissertations in Linguistics, Levittown : Garland Publishing.
- Tovena, Lucia & Jacques Jayez. 1997a. Déterminants et irréférence. L'exemple de *tout*. A paraître dans M.J. Reichler-Béguelin (éd.), *Référence Nominale et Temporelle*, Berne : Peter Lang.
- Tovena, Lucia & Jacques Jayez. 1997b. The modal arbitrariness of *any*. Ms non publié, Université de Genève et EHESS, Paris.
- Tovena, Lucia & Jacques Jayez. 1997c. *Any* as a Finian quantifier. *Proc. of the 11th Amsterdam Colloquium*. 295–300.
- Tovena, Lucia & Jacques Jayez. 1998. *Any* : from scalarity to arbitrariness. Dans F. Corblin et al. (éds), *Empirical Issues in Formal Syntax and Semantics II*, La Haye : Thesus, 39–57.

Veloudis, Joannis. 1999. «Quantifying» superlatives and *Homo Sapiens*. *Journal of Semantics* 15, 215–237.